Cap sur l'avenir

Yves Jubinville

Number 43-44, Spring–Fall 2008

Désordres et ordonnancements

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041701ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041701ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Jubinville, Y. (2008). Cap sur l'avenir. *L'Annuaire théâtral*, (43-44), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/041701ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

CAP SUR L'AVENIR

L'*Annuaire théâtral* revient après quelques mois d'interruption avec un numéro double et de bonnes nouvelles pour nos lecteurs, collaborateurs et partenaires. L'année 2008 a été, incontestablement, une période de transition comme en vivent sans doute toutes les revues savantes, à un moment où l'autre. Mais, grâce au soutien d'une équipe de rédaction dynamique et à l'appui logistique et technique des membres du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa, la stabilité est bel et bien revenue. Nous pouvons désormais envisager les années qui viennent avec optimisme et avec la conviction que nous avons désormais tous les outils en main pour poursuivre notre mission et assurer notre développement.

La garantie d'un financement pour les trois prochaines années justifie en bonne partie cette évaluation positive de la situation. Les lecteurs seront heureux d'apprendre, en effet, que la revue s'est vu renouveler la subvention qu'elle reçoit du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour la troisième fois depuis 2002 (n° 30). La rédaction ainsi que le CRCCF interprètent cet appui comme l'expression éloquente d'une reconnaissance de la part de la communauté des chercheurs pour le travail qui a été accompli depuis tant d'années.

S'il persistait quelques doutes sur la nécessité de maintenir, dans le paysage concurrentiel de la diffusion savante, un lieu spécifique pour la recherche francophone en études théâtrales au Québec et au Canada, l'augmentation substantielle du montant de la subvention du CRSH devrait pouvoir calmer en partie nos inquiétudes. La Direction voudrait d'ailleurs profiter de l'occasion pour remercier les équipes de rédaction qui se sont succédé à *L'Annuaire théâtral* ces dix dernières années, et qui ont permis d'en établir la solide réputation, ici comme à l'étranger. Un mot spécial revient à l'ancienne directrice, Dominique Lafon, dont le travail impeccable n'est certainement pas étranger à la confiance que nous ont manifestée nos pairs en assurant ainsi ce qui constitue près de la moitié de notre financement – l'autre moitié étant assurée par le CRCCF.

Comme pour engager déjà notre marche vers l'avenir, il convient de signaler l'arrivée, au sein de notre comité de rédaction, de deux nouveaux collaborateurs. D'abord, Brigitte Prost, maître de conférences à l'Université Rennes 2 (Haute-Bretagne), se joint à nous afin de faciliter les échanges – devenus essentiels pour la revue – avec les chercheurs français et européens. Spécialiste des questions de mise en scène du répertoire classique notamment, Brigitte Prost s'intéresse également à tout ce qui touche les formes et traditions du théâtre non occidental. Ensuite, Sylvain Lavoie, étudiant aux études supérieures de l'Université de

Montréal, a accepté, pour sa part, notre invitation à diriger la section « Revue des revues de langue française ». Nous sommes heureux de les accueillir tous deux dans notre équipe.

Le présent numéro, intitulé *Désordres et ordonnancements*, a été orchestré par notre collègue Louis Patrick Leroux (Université Concordia) avec l'aide précieuse d'Irène Roy (Université Laval), sur un thème qui se décline – comme on le voit déjà en jetant un œil à la table des matières – sur plusieurs modes. De tout temps, le théâtre a eu partie liée avec les différents systèmes (esthétiques, politiques, culturels, etc.) qui régissent les sociétés. Si, pendant longtemps, l'institution théâtrale a servi, pour une bonne part, les desseins de l'ordre établi, elle n'en a pas moins exposé – quitte à les combattre ou à les contraindre – ces forces dérogatoires, voire destructrices, qui agitent le monde et habitent l'imaginaire. La modernité semblerait *a priori* avoir inversé cette logique. Mais les articles qu'on va lire montrent bien qu'en dépit de son refus apparent des systèmes et des cadres, le théâtre – jusqu'au plus contemporain – ne cesse d'être lui-même interprété et pratiqué selon des schémas d'ordonnements multiples qui définissent autant son horizon de possibilités que nos modes de penser, de percevoir et de vivre.

La très grande richesse de ce dossier, mesurable à la qualité des contributions et à la diversité des approches, réside aussi bien dans la dimension panoramique et synthétique qu'il propose que dans le portrait éclaté de la recherche théâtrale actuelle qu'il présente. C'est en compagnie de Michel Foucault, lecteur de Borgès, que l'on pourra sans doute goûter le mieux ce paradoxe : en se rappelant combien l'agencement volontaire ou involontaire des choses les plus hétéroclites, les plus insolites – comme on en trouve aujourd'hui sur nos scènes – traduit toujours à la fois l'ambition de briser les chaînes de la ressemblance mais dans le maintien *in extremis* d'un lieu – d'un langage – commun.

Bonne lecture !

Yves Jubinville
Directeur